

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.110 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

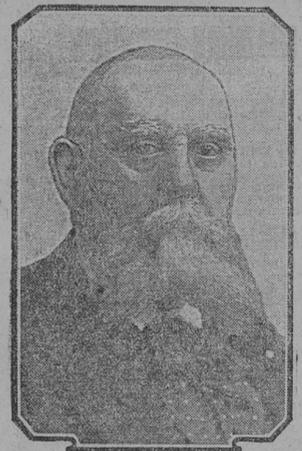
Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 1.00 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 9 fr. Un An 16 fr.
et Basses-Alpes 8 fr. 14 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Etranger (Union postale) 10 fr. 18 fr. 35 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

G. VELTEN

Un télégramme de Paris nous apporte la douloureuse nouvelle de la mort de Godfried Vellen, ancien sénateur des Bouches-du-Rhône. Le défunt, qui était une des plus belles figures de la démocratie française, avait été l'un des fondateurs du *Petit Provençal* qu'il créa et lança il y a quarante ans dans la grande bataille républicaine sous le titre de *La Jeune République*. C'est dire que ce deuil cruel nous atteint dans nos plus précieuses affections et dans nos plus chers souvenirs.



G. VELTEN

Il était un de ces patriotes toujours frémissants à la pensée de regagner la petite patrie perdue et qui, après ardeurs de la Revanche, avaient toujours rêvé de rendre à la France ses frontières historiques. Avec quel sentiment de fierté patriotique avait-il vu depuis quelques mois ce noble rêve commencer de se réaliser ! Pourquoi faut-il que son destin implacable emporte ce grand vieillard avant l'heure de la victoire finale qui lui aurait montré en une redoublée vision de gloire l'Alsace-Lorraine rendue à la France ?

Des Tranchées !

De notre correspondant parisien - Nos organisations de défense. La force des armées en présence. - La certitude de la victoire.

Du front, ... Septembre 1915. Des tranchées ! et encore des tranchées ! L'écriture récemment un général qui passe par un de nos meilleurs écrivains militaires. Comme il est certainement aussi bien renseigné que moi sur les travaux exécutés durant ces derniers mois, dans cet ordre d'idées, il doit être rassuré. Tout le monde doit l'être, d'ailleurs. Nos admirables troupes s'appuient sur un système défensif formidable. Et ce serait une erreur grossière de croire, comme on l'a laissé entendre sottement, que les tranchées de l'ennemi sont mieux organisées, plus confortables, plus résistantes ou mieux abritées que les nôtres. C'est le contraire qui est vrai. Parce que l'on est bien obligé de reconnaître que les Allemands ont su tirer un parti remarquable des moindres avantages du terrain et même suppléer à leur absence par des travaux appropriés ; qu'ils ont par endroits au Lyonnais, par exemple, édifié de véritables fortresses en rase campagne, il n'en faut pas conclure que nous sommes incapables d'en faire autant. Seulement, s'il n'y a pas d'inconvénients pour nous à décrire les organisations de l'ennemi, il y aurait de graves dangers à décrire les nôtres. On doit donc s'en rapporter à l'assurance de ceux à qui il a été permis de voir. Et le sentiment de ceux-là (en faveur desquels l'autorité militaire a fait une exception précisément pour qu'ils puissent renseigner le pays) le sentiment de ceux-là, dis-je, est que nos positions sont invulnérables.

qui se dévouèrent le plus généreusement, et l'on peut dire le plus passionnément, pour secourir les misères si nombreuses dans les sombres jours de 1870-71. Les Œuvres d'assistance de l'Etat qui fonctionnent aujourd'hui dans toute la France n'existent pas alors, ou existaient à peine, et c'est l'initiative privée qui avait tout à faire. Grâce à l'action infatigable de G. Vellen et aux sacrifices dont il donna l'exemple, des milliers de secours purent venir en aide aux malheureux pendant toute la durée de la guerre. Son grand cœur accompli la plus utile et la meilleure des besognes.

Dans les premières années de la République, G. Vellen revendiqua sa place de combat dans toutes les luttes si difficiles et si périlleuses livrées pour la sauvegarde du régime nouveau. Il lutta hardiment contre toutes les audacieuses tentatives par lesquelles la réaction prétendait étouffer la République naissante ou en faire une mauvaise contrefaçon des régimes déchus, notamment contre le 24 Mai et contre le 10 Mars. Il fut l'un de ses derniers les organes démocratiques contre lesquels se déchaînait alors l'arbitraire gouvernemental et que les tribunaux de l'époque accablaient de condamnations et d'amendes. Il sauva en particulier l'égalité de Gilly la Palud. En 1876, il offrit asile dans ses locaux de la rue de la Toilette au Comité Central qui dirigeait alors le mouvement électoral républicain. Et c'est vers la fin de cette même année que, désireux de doter la démocratie provençale d'un organe bien à elle, il créa sous le titre de *La Jeune République* un journal populaire qui allait devenir *Le Petit Provençal* et s'honora d'être toujours et demeuré fidèle à la pensée démocratique et patriotique de son fondateur.

Aux élections municipales de 1874, G. Vellen avait été élu conseiller municipal de Marseille sur la liste du Comité Central. En 1879, il fut élu conseiller général du 2^e canton. Son activité et sa générosité d'homme de bien trouvèrent encore de nouvelles occasions de s'exercer en 1882 au Comité de secours en faveur des Egyptiens réfugiés à Marseille après le bombardement d'Alexandrie, puis au Comité de vigilance créé en 1884, lors de l'épidémie cholérique qui s'abattit sur notre ville. L'année suivante, aux élections sénatoriales du 25 janvier 1885, G. Vellen était élu sénateur des Bouches-du-Rhône avec Chaillemet-Lacour et Barne ; il remplaçait dans ce siège l'illustre Eugène Buisson. Il fut réélu au renouvellement de 1894 et au renouvellement de 1903. Chacune de ces réélections constituait une nouvelle manifestation de sympathie enthousiaste de la démocratie départementale sur son nom, car tous les républicains s'inclinaient avec vénération devant lui. Au dernier renouvellement de 1912, G. Vellen se retira volontairement à cause de son grand âge. Mais l'affectueuse gratitude de tous le suivit dans sa retraite.

G. Vellen était l'un de ces démocrates des générations d'autrefois qui avaient conservé intacte au fond de leur âme la foi des anciens jours. Il fut comme eux, un homme de bien, un homme de haute conscience et de ferme conviction. Dans sa vie publique aussi bien que dans sa vie privée, il était la probité, la loyauté et la droiture mêmes. Un priant sa fille et son fils si cruellement frappés par ce deuil de vouloir bien agréer l'expression de nos plus sincères condoléances, nous saluons avec une émotion profonde la mémoire de Godfried Vellen comme celle d'un homme dont nous avons le droit de dire qu'il faisait honneur à ses idées, à son parti et à son pays.

LE PETIT PROVENÇAL

418^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, l'ennemi a bombardé violemment le secteur de Roclin-court et nos tranchées au sud de la Scarpe. Notre artillerie a vigoureusement répondu.

Quelques combats de tranchée à tranchée dans la région de Neuville.

Notre artillerie a dirigé un feu intense et efficace sur les tranchées allemandes au nord et au sud de l'Avre, ainsi que vers Beuvraignes.

En Champagne, une mine allemande a fait explosion au nord-ouest de Perthes, sans causer de dégâts importants. Le feu de nos batteries a fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

En Argonne, nous avons bombardé à différentes reprises des portions de lignes ennemies où des travaux étaient signalés. L'artillerie allemande a faiblement riposté.

Actions d'artillerie de part et d'autre sur les Hauts-de-Meuse, et entre Meuse et Moselle, accompagnées de combats à coups de torpilles et de grenades à Vauquois et aux Eparges.



LE TRANSPORT DES TROUPES SUR LE FRONT
Une auto de convoi suivie de la cuisine roulante : l'un des deux conducteurs est un jeune marseillais

Je conçois qu'au seul énoncé de cette affirmation revienne à l'esprit de mes lecteurs la question : « Mais il doit en être de même du côté ennemi. Et alors comment pourra-t-il finir cette effroyable guerre ? »

J'ai par avance répondu à ceci, en indiquant que notre commandement était très exactement et très régulièrement informé sur les organisations des Allemands que notre service de renseignements aériennes repère jour par jour. J'ai eu, d'autre part, l'occasion de citer le sentiment du commandant d'une de nos armées qui me montrait, d'après des témoignages irréfutables des lettres trouvées sur les cadavres d'ennemis ou sur des prisonniers, que l'insure commençaient à se faire sentir sérieusement en Allemagne. La misère dont une politique avisée a préservé les villes démolies les campagnes et la répression s'étend fatalement à l'armée. Celle-ci demeure redoutable. Elle l'est cependant beaucoup moins qu'il y a un an. De telle manière qu'on peut affirmer hardiment que l'avantage s'est déplacé en notre faveur.

La force essentielle, le premier élément de puissance si on peut dire, réside dans le moral des combattants. Pour tout observateur impartial le soldat français domine le boche. Celui-ci a pu, jusqu'ici, grâce à la supériorité du matériel dont il dispose, grâce aussi aux moyens infâmes auxquels il a eu recours, nous tenir en échec. Mais le jour n'est pas loin où, même au point de vue de l'armement, la supériorité nous sera acquise.

Notre artillerie légère est sortie de la crise à laquelle elle faisait allusion M. Millerand. Elle est infiniment au-dessus de l'artillerie de campagne allemande. Nous avons une artillerie lourde capable de soutenir la comparaison avec celle de l'ennemi. Nous étions écrasés par le nombre énorme de mitrailleurs que les Allemands pouvaient aligner contre nous. Dés maintenant nous en avons autant qu'eux. Notre aviation est déjà supérieure à la leur, après avoir été bien moindre encore un peu de temps et sa supériorité sera encore plus sensible.

J'arrête là l'ensemble des considérations sur lesquelles reposent non pas seulement nos espoirs mais notre certitude. La première, celle qui domine toutes les autres, ou plutôt celle sans laquelle les autres ne comptent guère, c'est, je le répète, le moral des soldats. A cet égard aucune comparaison n'est possible entre les armées françaises et allemandes. De notre côté, c'est tout un peuple de héros, levé pour le plus haut et le plus sacré des devoirs, animé par la froide et implacable résolution de sauver la Patrie, de libérer le monde des Barbares, de mourir... De l'autre côté, un peuple excité par la convoitise d'un riche butin comme les bandes des barbares des temps révolus, marchant sous le fouet et le revolver, sous une discipline de fer ; donnant l'impression d'une machine formidable mais qui ne résistera pas au premier détraquement.

Que reste-t-il à nos ennemis comme moyens de forcer la victoire ? Leurs procédés de bandits : gaz asphyxiants, liquides enflammés ? Ils ne leur serviront qu'à se déshonorer davantage. A cet égard en-

core, soyons rassurés. Les poilus qui savent mieux que nous ce qu'il en est n'éprouvent nulle crainte pour l'issue de la gigantesque lutte. Ils savent que celle-ci sera en notre faveur. Nous n'avons pas le droit de douter ni de leur clairvoyance, ni de leur courage. Ils vaincront, parce qu'ils le veulent. Avec eux, que la nation toute entière, fière de tels fils, sache voter et sache attendre.

MARIUS RICHARD.

IL Y A UN AN Jeudi 24 Septembre

En France, le mouvement de recul des Allemands continue. Tandis que dans la Somme nous reprenons Péronne, en Lorraine l'ennemi est obligé d'évacuer Nomény et Arzacourt. En Westrie, l'armée du kronprinz est repoussée.

En Galicie, les Russes investissent Przemyśl.

Dans l'Adriatique, l'escadre française, après avoir bombardé Cattaro, débarque des milliers de marins pour coopérer avec les Monténégrins à l'armement du mont Lovcen ; notre escadre coule deux torpilleurs et un contre-torpilleur autrichiens.

Le Gabon et le Breslau, croiseurs germano-ottomans, sont signalés dans la mer Noire. La Russie publie un Livre Orange établissant la préméditation de l'agression austro-germanique.

LA GUERRE COMMERCIALE

La marine marchande allemande après la guerre

Amsterdam, 23 Septembre. Le Lokal Anzeiger, de Berlin, publie un interview de M. Henken, directeur du Nord Deutscher Lloyd, qui déclare : « L'avenir dépend des conditions de la paix des futurs traités de commerce maritime avec les autres pays, et en partie du sort de nos colonies. » Etant donnée la forte position internationale occupée par la marine marchande d'Allemagne après la guerre, on peut s'étonner à ce qu'après notre victoire, qui est le but de nos efforts depuis le commencement de la guerre, il ne soit pas davantage dit à quel moment les actionnaires du Nord Deutscher Lloyd recevront un premier dividende, ou si l'état versera aux Compagnies une indemnité.

LA GUERRE

Notre artillerie soutient avec avantage le duel engagé sur tout le front

Paris, 23 Septembre. (Officiel.)

Le Ministre de la guerre a prescrit que les hommes détachés de leurs corps pour être employés dans les établissements de l'Etat, ou dans les usines privées, travaillant pour la défense nationale, revêtiraient la tenue civile, mais devraient porter constamment un brassard distinctif, ou une coiffure militaire. Ces hommes sont astreints aux mêmes règles, restaurants, que de 5 h. à 9 heures pour le petit déjeuner, de 11 h. à 2 heures pour le déjeuner et de 5 h. à 9 h. et que la consommation de l'alcool leur est interdite.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 23 Septembre.

Que la démonstration militaire des Austro-Bosches aux Portes de Fer soit un simple bluff ou bien qu'elle ait pour but de fournir aux germanophiles de Sofia le prétexte qu'ils attendent de justifier la folle aventure dans laquelle ils veulent se jeter, peu importe au fond. L'événement n'en a pas moins une indéniable portée. Il n'est pas encore trop tard, non pas de faire avorter les calculs et les projets des Boches d'Orient, mais d'en prévenir tous les effets.

Tat dit depuis longtemps, et je n'ai cessé de répéter, que nous payerions cher les tergiversations et les atermoiements qui empêchent un temps d'arrêt à notre expédition contre Constantinople. Aujourd'hui, les gouvernements de l'Entente se trouvent placés nettement devant une nécessité inévitable. Ils sauront sans doute agir comme le veulent les circonstances, et puisque — comme je n'ai cessé de le dire — dans les capitales balkaniques on n'attend qu'une voix : celle du canon, il nous faut répondre à la vaine manifestation de l'artillerie allemande tombant sur le Danube, par des actions positives, rapides, définitives.

Le duel d'artillerie engagé depuis un mois sur notre front a atteint le maximum d'intensité et de violence. Il est inutile de s'arrêter aux détails. L'observation a en retenu, c'est que partout s'affirme la supériorité de notre artillerie. Ceci est infiniment agréable à constater, parce que c'est la preuve des progrès accomplis et qui ne s'arrêteront pas. Le magnifique exploit de notre escadrille aérienne allant bombarder Stuttgart, et de nature à inspirer aux Boches des réflexions plutôt amères. Le domaine de l'aviation aussi, ils croyaient à leur supériorité. Dix mois nous ont suffi pour prendre sur eux un avantage qui ira s'accroissant.

Le dernier communiqué russe mentionne, sur les points où arrivaient les escadrons des pinces de Hindenburg, des combats dans lesquels nos alliés ont eu un avantage marqué. On peut en conclure que l'encerclement dont ils étaient menacés n'a pas pu s'effectuer et il faut espérer que les armées russes, qui disposent encore d'une bonne voie pour leur retraite, éviteront le danger de se voir enlevés par les Allemands. Ainsi l'effort prodigieux des Allemands aura été inutile. Ils n'auront pas saisi l'armée russe. Des milliers et des milliers de morts auront été la rançon de cette manœuvre, qui sera à recommencer.

La même question se pose toujours : jusqu'où iront les Allemands ? Et pourrions-ils revenir des immenses profondeurs de l'empire moscovite dans lesquelles ils s'enfoncent toujours plus avant à la poursuite d'un avantage insaisissable et qui, sans cesse, fait front pour frapper les poursuivants.

MARIUS RICHARD.

La Croix de guerre à l'Etat-Civil

Paris, 23 Septembre.

M. Pierre Audin, maître adjoint du X^e arrondissement de Paris, vient d'être nommé au grade des Sceaux une idée intéressante que M. Briand ne peut manquer d'accueillir favorablement.

Dans tous les actes officiels, mais en tous cas dans les actes rédigés dans les mairies à l'occasion d'un mariage, est fait mention spéciale des décorations : la Légion d'honneur, Médaille militaire et l'exclusion de toutes autres.

M. Pierre Audin demande que le même privilège soit attaché à la Croix de Guerre, puisque les titulaires se sont dévoués, non seulement pour la France et pour la République, mais pour l'humanité entière.

La Blanchisserie Modèle de Dugny

Un souterrain sous la voie ferrée et des plateformes pour l'artillerie

Paris, 23 Septembre. Un de nos confrères annonce relativement à Arthur Geissler, directeur de l'hôtel Astoria, à Paris, que la police a reçu une déclaration intéressante : Geissler se serait rendu acquiescent à la guerre à Dugny, près du Bourget, d'une importante propriété enclose de trois cours d'eau, sous prétexte de les utiliser et édifier une blanchisserie modèle. Il fit exécuter de grands travaux durant plusieurs mois, et un entrepreneur de maçonnerie du pays fut chargé d'édifier une vaste bâtisse sur de solides fondations. Le sol en béton armé atteignit, par endroits, une épaisseur inusitée. Ce sol était destiné, expliqua Geissler, à supporter le poids et la trépidation de machines à vapeur qui feraient partie de l'outillage de la blanchisserie. Entre temps, la maison d'habitation allemande, ou plutôt son sous-sol, était l'objet de transformations. C'est ainsi que l'entrepreneur de maçonnerie reçut, en 1911, l'ordre de murer l'entrée d'un obscur et tortueux couloir, situé dans la cave. Un mur fut élevé, mur et corridor font depuis trois jours l'objet des investigations des policiers. On se demande à Dugny si, utilisant d'anciens souterrains, Geissler ne découvre point le moyen de les relier entre eux et de recon-

stituer la voie secrète se dirigeant vers Saint-Denis à la Courneuve-Epinay, en traversant les voies actuelles du chemin de fer de grande ceinture. D'autre part, on pense que le sol en béton armé d'où les machines de blanchisserie pouvaient être facilement enlevées, car elles étaient posées et non scellées, ne constituait pas simplement, de superbes plates-formes qui pouvaient être destinées à supporter des pièces de siège qui, à la même distance de 15 à 20 kilomètres, pouvaient, le cas échéant, bombarder Paris.

Les Alliés bombardent la côte belge

Dégâts importants Nombres victimes

Amsterdam, 23 Septembre. Le *Telegraaf* publie une information datée de la frontière, 22 septembre, disant que les canons tonnent presque sans interruption et que plusieurs aéronaves ont été aperçus successivement, exécutant évidemment des reconnaissances. Ils ont été bombardés par les Allemands.

La dépêche ajoute que la côte a été une fois encore bombardée.

Amsterdam, 23 Septembre. Le correspondant du *Telegraaf* à Brugge donne les détails ci-après du récent bombardement de la côte belge :

Les positions le long de la côte commencent à Middelkerke et s'étendent au delà de Westende, où elles se rapprochent des positions belges à Lombardzyde. Ce sont ces positions que l'artillerie belge a prises pour but, tandis que l'artillerie navale britannique les bombardait du côté de la mer. Les défenses allemandes à Westende et à Middelkerke, ainsi que dans les hameaux situés le long de la côte et à Rivezzyde et Slykbrugge, ont reçu une pluie d'obus et quelques bâtiments utilisés dans un but militaire ont été fortement endommagés.

Le tir a été aussi dirigé sur une position du quartier de port et la station de force électrique à Ostende. De grands dégâts ont été subis par la station de proximité de la mer, et par les batteries. Le nombre des victimes n'est pas connu, mais on sait qu'un grand nombre de soldats et d'ouvriers militaires ont été enterrés dans les dunes. De nombreux blessés sont arrivés à Ostende, Brugge et Thourout. Dans la nuit de lundi, on a de nouveau entendu la canonnade de l'artillerie navale.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 23 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Au nord-ouest de Friedrichstadt, pendant l'occupation du village de Strjog, dans la région de Birshalen, nous avons fait des prisonniers et enlevés beaucoup d'armes.

Des combats acharnés allant en beaucoup d'endroits jusqu'à des engagements à la baïonnette dans la région à l'ouest de Dwinsk, nous cessent pas. Dans quelques secteurs du front, l'artillerie ennemie développe des rafales de feu.

Pendant une attaque par nos troupes du village de Lebedevo, à l'ouest de Miodetchno, les Allemands ont été bousculés par une vigoureuse attaque à la baïonnette. Nous avons occupé le village de Lebedevo et enlevé dix mitrailleurs, un canon, des projectiles et des prisonniers.

Après une résistance opiniâtre, nous avons pris également, après des attaques à la baïonnette, le bourg de Smorgeno, d'où les Allemands se sont enfuis en désordre vers les passages. Nous avons fait 4 officiers et 350 soldats prisonniers et enlevé neuf mitrailleurs, 40 bicyclettes, des chevaux et du matériel téléphonique.

A l'est de Lida, au cours d'un combat dans la région de la station de Gavia, l'ennemi, qui avait passé la rivière du même nom, a été rejeté sur la rive droite. Dans la région à l'est du canal d'Oguinsky, l'ennemi a été refoulé du village de Retchki, et de la région du village de Lyscha. Nous avons fait des prisonniers et pris quelques mitrailleurs.

Au sud de la Pripjat et sur tout le reste du front, vers le sud de la Polesie, rien d'essentiel à signaler. Dans la mer Noire, près du Bosphore, nos torpilleurs et le croiseur « Geben » se sont canonnés.

L'effort allemand sur la Dwina

Paris, 23 Septembre.

M. Naudou, envoyé spécial du Journal *le Télégramme* du quartier général russe le 22 septembre. Après la modification du front russe effectuée en bon ordre vers l'ouest de Vilna, l'ennemi redouble d'efforts à Dwinsk où il attaque les positions russes par le nord-ouest, l'ouest-sud-ouest et le sud. Il bombarde les lignes russes simultanément avec sa grosse artillerie et par d'importantes projections de bombes d'aéroplanes. Il emploie aussi couramment les gaz asphyxiants. L'ennemi procède avec un acharnement qui témoigne qu'il veut maintenant précipiter les événements sur la Dwina.

A Minsk, la population ayant été sévèrement contrainte d'évacuer en masse la ville en cas d'approche de l'ennemi, l'archevêque Mitrophan a fait connaître, après avoir consulté les autorités qui étaient en de telles circonstances, qu'il n'aurait pas été libre de rester ou d'aller à Vitebsk où Napoléon son quartier général de fin juillet jusqu'au milieu d'août.

Les autorités ont examiné de quelle manière l'évacuation pourrait être effectuée en cas d'alarme.

Au front sud la situation demeure des plus favorables.

L'offensive des Russes à leur aile droite

Paris, 23 Septembre.

D'après des renseignements dignes de foi, démontrant la merveilleuse résistance des Russes, surtout la façon méthodique dont le général Kossowitch a évacué la ligne de la nouvelle offensive de Hindenburg, dit l'écho de Paris, nos alliés ont pris une énergie offensive à leur extrême aile droite, dans la direction de Friedriehstadt, dont il n'était plus question depuis quelques jours.

Les Allemands avaient, il y a quelques temps, ponctuellement avancé au front franchi la Duna et Lonsvaden, c'est-à-dire, au nord-ouest de Friedriehstadt, que nos alliés ont opérés dans les lignes allemandes une véritable troupe qui les a contraints à battre en retraite.

Au cours de cette opération, les troupes du général Belov auraient perdu plus de 1.500 hommes faits prisonniers, et de nombreuses mitrailleuses.

Les Russes, avec Ivanoff, ont remporté hier de nouveaux succès en Volhynie et en Galicie.

Les Allemands à Varsovie

Genève, 23 Septembre.

Le Comité municipal de Varsovie, dissous par les Allemands, a réparti son capital de 200.000 roubles entre diverses œuvres d'utilité publique.

Les Etats-Unis et la Guerre

Washington, 23 Septembre.

M. Lansing a signé une entente avec la Russie, retirant l'embargo sur les exportations aux Etats-Unis. Les documents envoyés à New-York devront être signés par M. Eakins.

M. Bryan viendrait en Europe pour préciser la paix

Washington, 23 Septembre.

Pour la première fois qu'il a renoncé au poste de secrétaire d'Etat, M. Bryan a rendu visite aujourd'hui à la Maison-Blanche. Interviewé après son entrevue avec M. Wilson, qui s'est prolongée pendant une heure, M. Bryan s'est refusé à faire une déclaration quelconque sur l'objet de sa visite.

Le bruit court que M. Bryan a l'intention de visiter prochainement l'Europe afin d'y préciser la paix.

M. Wilson a reçu M. Bryan, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères qui lui a soumis un projet tendant à l'envoi d'une mission de paix en Europe.

Le président, tout en assurant son ancien collaborateur de sa sympathie, déclara que le gouvernement fédéral ne pouvait actuellement donner à sa demande aucun appui officiel.

L'Allemagne ne veut pas interrompre la guerre sous-marine

Bâle, 23 Septembre.

La Gazette de Francfort du 21 septembre déclare au sujet des négociations qui se poursuivent entre l'Allemagne et les Etats-Unis qu'il ne saurait être question, en aucun cas, de limiter ou d'interrompre la guerre sous-marine.

Les Menées austro-allemandes

Le rappel du docteur Dumba

Washington, 23 Septembre.

Le département d'Etat a demandé aux ambassadeurs de France et d'Angleterre un sauf-conduit pour le docteur Dumba, qui s'embarquera le 23 septembre.

M. Dumba attendra probablement la notification de rappel de son gouvernement avant de demander un sauf-conduit, mais on croit qu'il a l'intention de partir avec sa femme.

Poursuites contre Archibald

Washington, 23 Septembre.

Le docteur Dumba a informé le département d'Etat qu'il avait reçu notification de son rappel et il a demandé qu'un sauf-conduit lui soit accordé.

Jusqu'à présent, l'ambassadeur n'a pas obtenu ce qu'il veut. Le département d'Etat lui a fait savoir que des négociations étaient commencées avec Vienne à ce sujet, mais que le Cabinet n'avait pas encore reçu la notification du gouvernement de Vienne, relative au rappel de son ambassadeur.

Les Avions allemands survolent la Suisse

Berne, 23 Septembre.

Un communiqué officiel rapporte que le 21 septembre deux avions allemands ont survolé la région suisse de Porrentruy, et ont été poursuivis par la fusillade des postes suisses.

Un premier avion a lancé une bombe qui est tombée entre les localités suisses de Porrentruy et de Fontenais, à environ 70 mètres de la ferme d'Ehermont, ne blessant heureusement personne.

Le ministre suisse à Berlin a été chargé par le département politique de la Confédération de protester auprès du gouvernement allemand contre cette violation de frontière et d'exiger la punition des aviateurs.

Lorsqu'il eut connaissance de l'incident, le ministre d'Allemagne à Berne s'est rendu compte de ce qui s'était passé et a exprimé ses regrets au sujet de cet incident, ajoutant qu'il avait été immédiatement informé du gouvernement.

La Piraterie allemande

Stockholm, 23 Septembre.

Le schooner suédois *Terz*, allant à Stockholm, avec une cargaison d'avoine et d'huile, a été saisi par un torpilleur allemand et conduit à Sètefin où, malgré les énergiques protestations du consul suédois, il a été procédé à son déchargement. Après quoi, le navire a été relâché.

Les Espions au service des pirates

Copenhague, 23 Septembre.

On mande de Malmoë au *Pottiken* que des agents allemands avaient réussi, il y a une dizaine de jours, à photographier le *Thorvaldsen* et le vapeur *John* qui appartient à la même compagnie, et qu'ils ont envoyé les photographies à l'Allemagne.

Les commandants de ces deux navires en avaient des exemplaires, et le commandant du sous-marin qui a torpillé le *Thorvaldsen* avait été avisé par télégraphie sans fil de l'heure du départ du navire de Malmoë.

Les Chiens sanitaires dans l'armée allemande

Paris, 23 Septembre.

Une statistique médicale officielle d'Allemagne dit que les armées allemandes ont actuellement environ 1.600 chiens sanitaires à leur disposition.

Les chiffres fournis par le service des ambulances, ces chiens ont sauvé la vie à près de 3.100 blessés, soit qu'ils les aient découverts et signalés aux troupes sanitaires, soit qu'ils aient été utilisés pour le transport de pansements, ils aient empêché des blessés de mourir de faiblesse ou d'hémorragie.

La question de la conscription

London, 23 Septembre.

M. Asquith fut pressé hier à la Chambre des Communes par Sir John Lonsdale de déclarer si le gouvernement était arrivé à une conclusion définitive sur le total des effectifs militaires que l'Angleterre pourrait mettre et maintenir en campagne, et s'il était d'avis que les hommes requis pourraient être ob-

tenus sans modification au système d'enlèvement actuel.

Le premier ministre répondit : « Je puis seulement vous référer à ce que j'ai dit le jour de l'ouverture de la session, et je puis pas dire davantage actuellement. »

Sir Lonsdale demanda encore : « Le premier ministre peut-il indiquer la date à laquelle nous pouvons attendre une déclaration complète sur les conclusions du gouvernement ? »

M. Asquith, répondit : « Prochainement, j'espère. »

LA GUERRE AÉRIENNE

Le Raid des Avions français sur Stuttgart

Paris, 23 Septembre.

Une dépêche de Cologne prétend que les avions qui ont bombardé Stuttgart portaient des insignes allemands.

Cette information est absolument inexacte. Les avions qui ont bombardé Stuttgart ont été commandés en Lorraine et en Basse-Alsace, vient de promulguer une ordonnance en Alsace, interdisant, sous peine de prison, de faire des prédictions météorologiques.

Le but de l'offensive austro-allemande

Rome, 23 Septembre.

La Tribune, très bien informée sur les affaires balkaniques, reçoit de Londres des dépêches exposant l'hypothèse suivante : Les Autrichiens peuvent s'être décidés à tenter un coup contre les Serbes et les Roumains avec le même objectif qui poussait les Turcs à tenter une petite action vers le canal de Suez, c'est à dire vouloir distraire les alliés des Dardanelles, et pour ce coup peut-être des puissances balkaniques, à l'annexion pour le moment un caractère plus démonstratif qu'effectif, en tenant compte des espérances qui peuvent exister à Berlin que la situation de la Bulgarie, et à ranimer la résistance turque.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Roumanie

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

La Guerre en Orient

L'Attaque allemande sur le Front serbe

Genève, 23 Septembre.

La presse allemande parle avec enthousiasme de l'expédition contre la Serbie.

Le *Berliner Tagblatt* écrit que les premiers coups de canons allemands sur le Danube ont été tirés le 20 septembre. Ils portent au peuple turc et à l'armée turque les saluts de l'Allemagne.

Les *Leipziger Neueste Nachrichten* disent que cette offensive sera l'annonciateur d'une attaque contre la Serbie apportant un nouvel élément dans le conflit.

Le but de l'offensive austro-allemande

Rome, 23 Septembre.

La Tribune, très bien informée sur les affaires balkaniques, reçoit de Londres des dépêches exposant l'hypothèse suivante : Les Autrichiens peuvent s'être décidés à tenter un coup contre les Serbes et les Roumains avec le même objectif qui poussait les Turcs à tenter une petite action vers le canal de Suez, c'est à dire vouloir distraire les alliés des Dardanelles, et pour ce coup peut-être des puissances balkaniques, à l'annexion pour le moment un caractère plus démonstratif qu'effectif, en tenant compte des espérances qui peuvent exister à Berlin que la situation de la Bulgarie, et à ranimer la résistance turque.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Roumanie

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

le port d'Archangel, il n'y aura plus de communications directes entre la Russie et ses alliés à l'Occident, car il ne faut pas compter sur les routes traversant la Suède.

Avons-nous le droit de laisser se produire ce blocus ? De laisser seulement qu'il se produise. En avons-nous le droit vis-à-vis des Russes, des soldats et marins morts aux Dardanelles, et essayant de rouvrir un débouché plus large à la Russie ? Pouvons-nous tolérer une telle catastrophe pour nos alliés, une telle fin pour nos efforts ?

Peut-être avons-nous encore quelques jours pour agir à l'endroit où est le danger.

Agissons.

Un proverbe anglais dit : « LA ou il y a un volon, il y a un chemin. »

Qui, lui, ou il y a une volonté.

Les réquisitions pour l'armée

London, 23 Septembre.

On mande de Bucarest au Daily Mail de la date du 22 :

Les correspondants à la frontière bulgare annoncent que des détachements de troupes allemandes ont été envoyés dans les villages et réquisitionnés chez les commerçants des provisions pour l'armée.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Roumanie

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce

Le gouvernement est prêt à faire face à toute éventualité

Athènes, 23 Septembre.

Le gouvernement hellénique suit avec calme l'évolution des événements. Il prendra les mesures qu'indiqueront les circonstances, afin de faire face à toute éventualité.

Le souverain, le président du Conseil et l'état-major sont pleinement d'accord.

En Grèce</

COURRIER MARITIME

SUR MER
La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique l'horaire des départs de ses prochains paquebots :

Le blessé inconnu

C'est pas un des moins atteints que ce pauvre soldat qui traîne peut-être toute sa vie une infirmité à laquelle on refusera des compensations accordées aux blessures de guerre.

Bourse de Paris du 23 Septembre

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes items like 3% Français, 4% Amortissable, etc.

Bourse de Marseille du 23 Septembre

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes items like 3% au Porteur, 4% Amortissable, etc.

BOUILLON DU VAL EN CUBES VERTS

GROS. - 347, rue de Belleville - PARIS

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 23 septembre. - Portogallo Antoine, rue Cassier, 18. - Habot Raymond, rue Fontaines, 2. - Pilo Vincent, place des Écoles, 17.

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE BLAIZE CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 30 navires, dont 27 vapeurs et 3 voiliers.

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'EMBARCATIONS DE SERVITUDE

Société anonyme, capital : 1.620.000 fr. Siège social : 4, place Sadi-Carnot, Marseille

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre...

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou de cession de fonds de commerce peuvent être lus en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

ASTHME. La poudre et les capsules de l'abbé Leroy ont été reconnues par les plus célèbres médecins de France et de l'étranger.

Fils de Française

Grand roman d'actualité QUATRIÈME PARTIE La Guerre des Taupes

Bulletin Financier

Paris, 23 Septembre. - Autour de la corbeille, le nivellement des positions se poursuit assez activement, et tout laisse prévoir que les règlements de la liquidation qui va avoir lieu s'effectueront dans de bonnes conditions.

VENTE JUDICIAIRE de biens séquestrés allemands ATTELAGE

1 Cheval genevois avec son harnais cuir jaune 1 Voiture à 2 roues caoutchoutées

MECANIQUES

à vendre, piles à huiles, bascules filtres et grands vases. S'adr. 20, rue Guibal, Marseille.

AVIS Par acte s. p. d. 23 septembre 1915

Henriette Chardard a vendu le 23 étage moulé, 5, rue Adolphe-Thiers, à personne désignée dans l'acte.

PERDU

par employés de MM. Brossard, forte somme en billets de banque de mille francs. Rapporté à la gare de Saint-Cyprien, contre deux mille francs d'indemnité.

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
CHAUFFEUR, cocher, demande place, références. S'adr. à M. Memigna, rue des Pétites-Maries, 5.

LOCATIONS

GRANDE et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd du Jardin Zoologique, 1er étage.

OCASIONS

MACHINES à coudre Singer, canette centrale et autres grosses et petites, riche oc., 9 r. Saint-Charles, sous-sol.

MARIAGES

VEUF, 52 ans, journaliste, avec petite économie, s'unirait à veuve de 48 à 52 ans, ayant petit avoir ou petite industrie.

AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE
M. MARIA, consultations depuis 1 fr., maison honorable, rue Neuve, 8, 3e.

DIVERS

FORCES ET SANTE retrouvées par la magnésienne. Séances gratuites lundi et vendredi, de 9 à 7 h. Mme Clavel, 43, rue Champ-de-Mars, au 2e (soul. 2 fois à droite).

OFFRES D'EMPLOIS

COUPEURS cordonniers sont demandés chez A. Leroy, fabricant de chaussures à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Frais de voyage payés.

FONDS DE COMMERCE

BOULANGERIE à remettre de suite pour cause de décès. S'adr. r. Rouvière, 7, chapellerie.

PROPRIETES

VILLA MUEBLEE à vendre ou sous-louer, proximité station Endoume-Chemin-Corniche, 7 pièces, salle bain, jardin anglais, prix modéré. S'adresser cours Lieutaud, 3, au 3e.

CAPITAUX

CHAT de reconnaissance L'estime, prêt garanti s. 6, rue des Gerbes, 1er, quartier Colbert, de 9 h. à 4 h.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

AVOCAT-CONSEIL. - Consultation, 2 francs, rue Grignan, 64.

PETITE CORRESPONDANCE

M. R. Carossier, ne peut répondre au bu. eau de tabac. A dimanche.
JEAN M. chez moi pour 15 jours. N'écrit pas. T'aviserais quand je passerai.